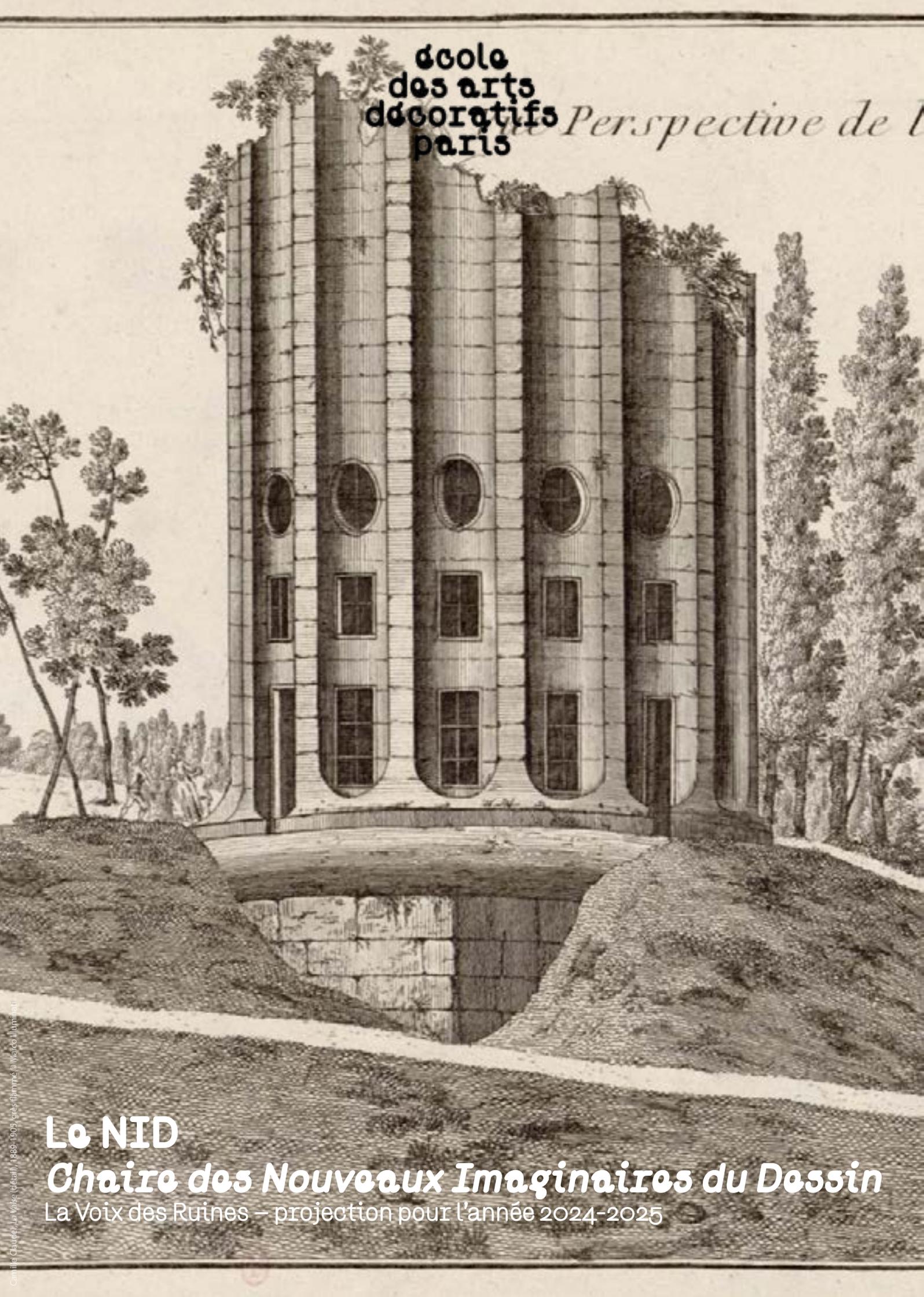


École  
des arts  
décoratifs  
Paris

*Perspective de l'*



**Le NID**

**Chaire des Nouveaux Imaginaires du Dessin**

La Voix des Ruines – projection pour l'année 2024-2025

# Un engagement en faveur de l'enseignement et de la pratique du dessin pour les créateurs de demain

Depuis septembre 2023, et pour une durée de trois ans, le NID, Chaire des *Nouveaux Imaginaires du Dessin*, s'attache à révéler et accompagner les nouveaux talents de l'art du trait. Ce dispositif pédagogique d'envergure s'adresse aux étudiantes et étudiants formés à l'École des Arts Décoratifs, ainsi qu'aux élèves de *La Renverse*, programme dédié aux talents éloignés des cursus académiques classiques.

Le NID s'organise en deux volets complémentaires : renforcer la place et la pratique du dessin dans l'enseignement dès la première année d'intégration à l'École et déclencher des vocations autour du dessin. Cette Chaire déploie chaque année un cycle de découverte et de création à Paris et hors-les-murs, des bourses d'études et de production du projet diplômant, ainsi qu'un programme de mentorat professionnalisant.

La coordination scientifique et artistique sera assurée par Alexandra Fau, commissaire d'exposition indépendante, critique d'art et enseignante en histoire de l'art.

« Plus de 250 ans après la création de l'École des Arts Décoratifs comme école de dessin gratuite, le NID, Chaire des *Nouveaux Imaginaires du Dessin*, a pour vocation de consolider et de développer cette pratique fondatrice au sein de la pédagogie. Grâce au mécénat de la maison Hermès, avec laquelle nous partageons des valeurs de transmission et de savoir-faire, nous avons les moyens de mettre en œuvre un ambitieux programme éducatif, qui viendra aussi en appui d'une politique d'ouverture sociale, avec un important volet de bourses. Catalyseur d'une pédagogie augmentée et de soutiens transformateurs dans le champ du dessin, le NID est pensé pour les étudiantes et étudiants comme un foyer incubateur d'expression à venir pour un monde en transition. »

**- Emmanuel Tibloux, directeur de l'École des Arts Décoratifs**

# « La voix des ruines »

## Une deuxième année à révéler les traces de l'existant

« Après une première année du NID sous le signe du soin, l'École poursuit sa relation historique au dessin. Cette nouvelle thématique transversale accorde une place de choix au dessin dans sa capacité à relever les traces de l'existant. Estampés à même les monuments ou bien fantaisies ruinistes aux décors gothiques qui forment les premiers décors animés des théâtres des Grands Boulevards à Paris au 19<sup>ème</sup> siècle, le dessin de ruines révèle une passion bien française pour l'Histoire nationale dont les grands monuments sont porteurs. Encore récemment, la cathédrale Notre-Dame en flammes a saisi par sa représentation dévastée. Si la ruine antique ne vieillit pas, c'est « *qu'elle est partout et touche tout le monde. Elle est trans-classe* » - Yves Marchand et Romain Meffre, *The Ruins of Detroit*, Steidl, 2010.

Cette thématique soutiendra différents degrés d'intensité à travers les ruines qui résultent d'une violence dure et la ruine contemporaine issue « d'une « violence douce » du capitalisme mondialisé » - Victor Burgin, *Le Temps de la ruine*, DITS. »

**- Alexandra Fau, Coordinatrice scientifique du NID,  
Chaire des Nouveaux Imaginaires du Dessin**



Workshop de rentrée du NID © Bézyl Libault

# Un dispositif d'envergure

## Provoquer les vocations, marquer les parcours créatifs

### Les 80 nouveaux étudiant·es de 1<sup>ère</sup> année de l'École des Arts Décoratifs

Ce dispositif pédagogique d'envergure s'adresse aux 80 nouveaux étudiantes et étudiants de l'École des Arts Décoratifs, qui rejoignent l'École pour leur première année.

Un ambitieux workshop et un voyage d'étude leur sont proposés dès le premier mois de la rentrée. Au programme de ces 3 semaines fédérant la nouvelle génération d'étudiant·es entrante : 1 semaine d'apprentissages et conférences, 1 semaine de voyage d'étude et création, 1 semaine de mise en scène de leurs dessins en vue de la restitution-exposition finale du workshop. Le voyage d'étude, qui se déroulera du 16 au 19 septembre, permettra aux étudiant·es de découvrir le patrimoine et les lieux désaffectés de la région Ile-de-France et du Centre-Val de Loire.

Tout au long de l'année, les étudiant·es profiteront par ailleurs de nouveaux programmes d'enseignement et d'apprentissage du dessin et bénéficieront de l'expertise d'un nouvel enseignant en dessin à l'année, comme de plus de 20 artistes invités au long de l'année.

### 15 jeunes talents de *La Renverse*

Le NID s'adresse aussi aux élèves de *La Renverse*, programme dédié aux talents éloignés des cursus académiques classiques. Imaginée par les Ateliers Médicis et l'École des Arts Décoratifs, *La Renverse* est une formation artistique d'une année qui s'adresse à des jeunes créatif·ves âgé·es de 18 à 25 ans, issu·es de Seine-Saint-Denis ou des départements limitrophes, passionné·es par la création, en particulier par la photo, la vidéo, la mode, le dessin ou encore le design.

Deux semaines de workshop seront dédiées, grâce au NID, au medium dessin.

La première semaine leur offrira une formation aux fondamentaux du dessin contemporain (morphologie, typographie, architecture, mode) avec des artistes spécialisés. La deuxième semaine leur permettra d'élaborer collectivement une œuvre en grand format dont l'exposition-restitution aura lieu à Mains d'Oeuvres à Saint-Ouen.

## Soutenir et accompagner les nouveaux talents

Pour la deuxième année sont également mis en place d'importants dispositifs de soutien :

- 3 nouvelles bourses au mérite par an, de 4 000 euros chacune, pour 12 jeunes talents du dessin soutenus sur critères sociaux tout au long de leur scolarité avec un 1 mentorat professionnalisant ;
- 3 bourses d'excellence par an, de 1 000 euros chacune, pour 9 projets de diplômés incarnant le renouveau du dessin, soutenus par le NID.

# Les intervenant·es de la 2<sup>ème</sup> année du NID

**1 nouvel enseignant en dessin à l'année**  
**Plus de 20 artistes invités tout au long de l'année**  
**4 artistes encadrant la promotion de *La Renverse* sur 2 semaines**

La Chaire invite à travers la programmation de sa coordinatrice scientifique des créateurs et des penseurs contemporains et mobilise les talents des enseignant·es de l'École.

## L'équipe pédagogique de l'École

Rémi Hâmoir  
Nicolas Nemitz  
Emmanuelle Garnot  
Annabela Tournon  
Giuseppe Caccavale  
Matthieu Agnus

Gaetano Cunselo  
Jean-Jacques Rullier  
Florentine Lamarche-Ovize  
Serge Verny  
Kristina Solomoukha  
François Darasse

## Les artistes et intervenant·es invité·es

Massinissa Selmani  
Anne et Patrick Poirier  
Jennifer Caubet  
François- René Martin

Alain Schnapp  
Bertrand Dezoteux  
Christine Rebet  
Sébastien Rey  
Thomas Tudoux

## Les artistes et intervenant·es du workshop *La Renverse*

Chourouk Hriech  
Gabriel Malek  
Makan Fofana  
Kristina Solomoukha

# Les temps forts de la programmation 2024-2025

## **Workshops et conférences de rentrée - Théorie, Rencontres et pratiques complémentaires du dessin**

Du 9 au 19 septembre 2024  
École des Arts Décoratifs

## **Voyage d'étude et de création de rentrée pour les étudiant-es en 1ère année**

Du 16 au 19 septembre 2024  
Centre - Val de Loire

## **Restitution du voyage d'études et de création**

Lundi 30 septembre 2024, 18h-21h30  
Issy-Les-Moulineaux

## **La Renverse : Visite de la collection Hermès**

12 novembre 2024  
Pantin

## **La Renverse : Workshop**

Du 6 au 17 novembre 2024

## **La Renverse : Exposition de restitution**

Novembre 2024  
Mains d'œuvre, Saint-Ouen

## **Portes ouvertes de l'École des Arts Décoratifs**

Les 24 et 25 janvier 2025  
École des Arts Décoratifs

## **Journée d'études « Useful Knowledge : Formes et savoirs du dessin »**

25 Mars 2025  
École des Arts Décoratifs

## **Workshop Dessin numérique « Modifications, transformations, réparations »**

3-7 Mars 2025  
École des Arts Décoratifs

## **Présentation des projets de diplômes soutenus**

Mai-Juin 2025  
École des Arts Décoratifs

## **Festival du dessin**

12 Avril-11 Mai 2025  
Arles



# Programme détaillé

**Workshop et conférences de rentrée  
pour les étudiant·es de 1<sup>ère</sup> année  
09-13 septembre 2024  
Site Ulm - École des Arts Décoratifs**

**Théorie, Rencontres et pratiques  
complémentaires du dessin**



Au travers d'invitations faites à des créateurs et des penseurs contemporains, les étudiants et étudiantes seront amenés, pendant une semaine d'apprentissages et de conférences, à investir toutes les potentialités du dessin. Ce cycle est pensé comme une ouverture à l'altérité des écritures artistiques.

Cours et Workshops autour des fondamentaux du dessin (espace, corps, objet)

 Du 9 au 13 septembre  
École des Arts Décoratifs  
Site Ulm

Équipe pédagogique : Rémi Hâmoir, Nicolas Nemitz, Florentine Lamarche-Ovize, Gaetano Cunsolo, Emmanuelle Garnot, Matthieu Agnus.

Conférence avec Massinissa Selmani

 10 septembre 17h30-19h  
École des Arts Décoratifs  
Site Ulm, Amphi Rodin

*"On pourrait prendre le dessin pour une chose fragile. Le graphite serait délicat, frêle, un état pour un projet à venir ; bon pour l'ébauche, le croquis, le plan. C'est compter sans la détermination de Massinissa Selmani. Car l'humilité ne signifie pas le renoncement ou l'absence de résolution. Bien au contraire. La trajectoire de Selmani telle qu'elle se donne à voir ci-après montre justement l'inverse : l'apparente modestie des moyens mis en œuvre permet l'éclosion d'une puissance inédite, où la pratique ne se limite pas à son propre immédiat, mais s'enrichit des liens explosifs qu'elle tisse avec l'avant, l'après, l'extérieur, tous ces dehors de l'œuvre qui finissent par s'y retrouver impliqués, comme en creux, en calque." - Extrait de "Poétique du politique" de Mathias Enard*

Conférence avec Jennifer Caubet et Emmanuel Tibloux

 11 septembre 17h30-19h  
École des Arts Décoratifs  
Site Ulm, Amphi Rodin



Jennifer Caubet (née en 1982) diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2008, allie les scans de sols réalisés dans des lieux désaffectés à des dessins au trait qui viennent redessiner une cartographie abstraite. Comme pour la série réalisée dans le désert californien du Nevada « *Below the sea level* » et sa végétation évocatrice d'anciens fonds sous-marins devenus désertiques, ce sont des « *territoires précis où se cristallisent des tensions actuelles comme les questions énergétiques, les conséquences de la crise climatique ou encore l'urbanisme sauvage face au végétal....* »

### Conférence sur la ruine et le temps mythologique avec Anne et Patrick Poirier

📅 12 septembre 17h30-19h  
École des Arts Décoratifs  
Site Ulm, Amphi Rodin

" *Fascination des ruines* " est le titre de leur exposition en 1977. Recréant avec une minutie maniaque un monde onirique et légèrement inquiétant, ces anciens diplômés de l'École des Arts Décoratifs parlent de la fin des civilisations. Leurs maquettes sont de fragiles memento mori.

### Conférence avec François-René Martin et Alain Schnapp

📅 13 septembre 17h30-19h  
École des Arts Décoratifs  
Site Ulm, Amphi Rodin

Alain Schnapp et François-René Martin sont les auteurs d' *Une histoire universelle des ruines. Des origines aux Lumières* (Seuil, coll. "La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle", 22/10/2020), qui a donné lieu à l'exposition *Formes de la ruine*, au Musée des Beaux-arts de Lyon (2023-2024).

Alain Schnapp, archéologue et historien, professeur émérite d'archéologie grecque à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, a dirigé l'Institut national d'histoire de l'art (Inha) depuis sa création jusqu'en 2005 et a notamment codirigé, avec Jean-Paul Demoule et Dominique Garcia, *Une histoire des civilisations. Comment l'archéologie bouleverse nos connaissances* (La Découverte/Inrap, 2018).

François-René Martin est docteur en science politique et en histoire de l'art, sa thèse dans cette seconde matière portait sur Grünwald et ses critiques (XVI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècle). Professeur d'histoire générale de l'art aux Beaux-Arts de Paris, il est également coordinateur de la recherche à l'École du Louvre. Il travaille sur les mythes artistiques, sur des questions d'historiographie et sur Ingres et Raphael



© DR. Aérotrain

## **Voyage d'étude et de création 16-19 septembre 2024 Centre-Val de Loire**



Encadré par des professeurs et anciens de l'École, ce voyage invite les étudiant-es à s'imprégner des vestiges d'Ile de France et de la région Centre-Val de Loire. Une restitution des productions réalisées aura lieu tous les soirs.

Encadrement : Pascale Lion, Christophe Naux, Florentine Lamarche-Ovize, Théo Etrillard, Balthazar Heisch, Alexandra Fau.

### Lundi 16 septembre

- ☀ Visite du Désert de Retz à Chambourcy avec Monique Mosser (sous réserve).
- ☀ Visite de l'Aérotrain à Orléans Le projet "Pentacycle" de Vincent Lamouroux a pour objet la voie expérimentale abandonnée près d'Orléans qui servait à l'aérotrain. Projet édité récemment avec la revue FIASCO
- ☀ Projection le soir : *Where is Rocky II?* Pierre Bismuth (2016)

Mardi 17 septembre

☀ Visite des collections Architecture du FRAC Orléans

Mercredi 18 septembre

☀ Séance de travail au gîte

Jeudi 19 septembre

☀ Parcours Urbex avec Balthazar Heisch dans l'ancienne chaufferie des Hauts-Tarterêts à Corbeil-Essonnes

Selon le Canadien Jeff Chapman, un des fondateurs de l'Urbex, la pratique consiste à « *rechercher, visiter et documenter des espaces intéressants créés par l'homme, le plus généralement des bâtiments abandonnés, des sites en construction, des bâtiments actifs, utilitaires et de transit, et de bien d'autres possibles ajoutés à cette base* ».

**Visite pédagogique**  
**24 septembre, 16h30**  
**Fondation Laccolade - Paris**



Invité : Rencontre avec Ry Rocklen, artiste de Los Angeles en résidence à la Fondation Laccolade.

Né en 1978, vivant et travaillant à Los Angeles, ses œuvres s'inspirent d'objets incontournables du quotidien américain, dont il fixe l'empreinte par moulage, la modifie, l'assemble de manière incongrue et l'inclut dans des sculptures en céramique. Fragmentées, hybridées et recomposées, ces sculptures aux titres non dénuées d'humour révèlent un regard à la fois tendre et désenchanté sur les choses et les êtres qui nous entourent. Il interroge notre relation aux injonctions culturelles, au consumérisme, en partant de l'objet comme miroir de nous-mêmes.

**Restitution**  
**du Voyage d'études & de création**  
**Lundi 30 septembre 2024, 18h-21h30**  
**Site Issy - École des Arts Décoratifs**

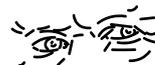


Toutes les productions réalisées par les étudiant.es sont restituées et exposées au sein de la nouvelle annexe de l'École des Arts Décoratifs à Issy-Les-Moulineaux.

**Workshop Art Espace**

**L2-M1**

**25 au 29 novembre 2024**  
**Site Ulm - École des Arts Décoratifs**



Encadrement : Kristina Solomoukha

Invité : Thomas Tudoux

*"Nous n'attendons pas les ruines pour nous transformer en terreau"* Comme le décrit si bien Octavia E. Butler dans *"La parabole du semeur"*, il n'y aura pas d'effondrement soudain de nos sociétés capitalistes, mais un très long délitement. Attendre sa ruine pour construire un monde nouveau est donc vain. Pour faire face l'accumulation de démonstrations scientifiques argumentées ne suffit pas. C'est là où le geste artistique a toute sa place en créant des représentations, des images ou un imaginaire commun. En s'appuyant sur les fissures apparentes comme les plus cachées, l'objectif de ce workshop est de dessiner ensemble des socio-fictions émancipatrices.

C'est souvent à partir d'une esquisse, d'un croquis que tout commence, le dessin y aura une place centrale. Outil germinal, il sera envisagé de manière extensive, comme instrument, comme geste, comme trace et pourra se déployer sur la feuille, sur écran ou dans l'espace public.

À travers une pratique individuelle et des créations collectives, Thomas Tudoux propose une approche critique et grinçante de notre société hyperactive. Partout, il traque l'expression d'un culte de la performance et les injonctions permanentes au dépassement de soi. De cet individu devenu coach de lui-même, Thomas Tudoux dresse un portrait amusé et en profite pour pointer les mécanismes qui le façonnent ainsi : les hiérarchies scolaires et sociales, l'accélération et l'intensification de l'existence ou encore la place laissée au repos. Depuis 2019, il développe des créations en partenariat avec des chercheur.euses en sciences humaines et sociales dans la volonté de renouveler le dialogue entre art, science et société. Il développe actuellement deux recherches qui font la part belle à la socio-fiction : un premier sur la place du mérite dans notre société, un second sur l'invention d'une société du temps libéré.



Ry Rocklen © Philippe Servent

**Workshop & Visites  
La Renverse  
Ruine/végétal/Friche  
Novembre 2024  
Saint-Ouen**



Artiste encadrante : Chourouk Hriech

L'artiste Chourouk Hriech, présente dans l'exposition « *Grande Ville* » des Magasins Généraux visitée par les étudiant·es, mènera le workshop de la Renverse.

Sur le thème *Les ruines dans la science-fiction*, les étudiants et étudiantes seront invités à partir de lieux abandonnés, investis par une végétation spontanée, à fabriquer des récits dans ce décor.

Ce workshop sera rythmé par des rencontres et apports de culture générale autour de différents sujets tels que les nouveaux imaginaires issus de la culture populaire avec Gabriel Malek, fondateur de l'association Alter Kapitae et auteur du livre *Les Sensei de la décroissance* ou encore la construction de mondes alternatifs pour penser la banlieue avec Makan Fofana, philosophe, fondateur de *Turfu project*.

Visites

- Exposition « *Grande Ville* » des Magasins Généraux
- Exposition « Humain Autonome : Déroutes », au MACVAL
- Visite du conservatoire Hermès de Pantin, le 12 novembre 2024



© Chourouk hriech

**Exposition/ Etudes  
de la Collection du FRAC Amiens  
du 10 au 11 février**



Encadrement : Florentine Lamarche Ovize,  
Emmanuelle Garnot (sous réserve)

Les étudiants et étudiantes seront amenés à étudier et créer à partir d'œuvres choisies de la collection du Frac Amiens. Les réalisations seront guidées par une recherche de sédimentation de la mémoire.

Parallèlement, les étudiants et étudiantes découvriront l'exposition « Ceci est le dessin de mes rêves » en présence de Barthélémy Togo (sous réserve).

*" Avec le dessin, j'arrive à dialoguer et à exprimer ce qui vient de mes rêves, de mes envies, de mes besoins", dit Barthélémy Togo. A l'École des Beaux-Arts d'Abidjan, l'artiste s'est formé au dessin académique de copie d'après modèle dont Le Christ de la Cathédrale d'Amiens.*

*" Je voulais dessiner comme les classiques, comme Titien et Michel-Ange. Je n'ai pas pu. Mais j'ai plutôt découvert une autre écriture qui est aujourd'hui la mienne".*

Barthélémy Togo a retenu de cet enseignement l'intensité et la précision avec laquelle il a appris à regarder les formes et les restituer avec une extraordinaire précision.

**Workshop hors-les-murs  
Poétique des Espaces  
Mars-Mai 2025  
Cité de l'Architecture et du  
Patrimoine, Paris  
Grand Tour, Naples**



Encadrement : Guiseppe Caccavale et  
Gaetano Cunselo

Le workshop "Poétique des Espaces" s'inscrit dans un programme d'échanges Erasmus avec des étudiants et étudiantes de l'Académie des Beaux-arts de Naples.

Ces derniers viendront dans un premier temps à l'École des Arts Décoratifs pour le workshop de 5 jours ouvert à toutes les années entre le 3 et le 7 Mars. Puis les étudiants de l'École et de l'Académie des Beaux-arts de Naples se retrouveront à Naples pour une exposition et une restitution du workshop parisien à Naples en mai 2025 (dates à préciser)

La Cité de l'Architecture et du Patrimoine, en partenaire actif de l'enseignement et de la recherche, ouvrira aux étudiants du workshop sa collection de peintures murales actuellement fermée au public.

Cette galerie composée dans les années 30 par le premier directeur des Monuments français Paul Deschamps a été pensée sur le modèle de la galerie des moulages avec un ensemble de peintures de l'art mural français du 11ème au 16ème siècle, reproduites à l'échelle 1 et surbaissées de façon à pouvoir les étudier aisément.

Cette collection, de grande valeur historique et archéologique vient prolonger et enrichir la galerie des moulages d'architecture initiée en 1878 par l'architecte Viollet-le-Duc. Ce sont des environnements très immersifs, beaux à observer, en complément de la voûte de Saint-Savin-sur-Gartempe dans la Vienne, autrement appelée « la Sixtine romane » qui orne la bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

**Workshop Dessin Numérique**  
**3-7 Mars 2025**  
**Site Issy - École des Arts Décoratifs**



Artiste invité : Bertrand Dezoteux, artiste

Ce workshop propose d'explorer comment les techniques de modélisation et d'animation 3D transforment la pratique et la pensée du dessin. Modéliser un environnement, un personnage ou un objet est une opération de filtrage et de réduction du réel en volumes géométriques (polygones) revêtus de textures graphiques (photo, dessin). Modéliser, c'est tenter de rendre ces objets intelligibles en les réduisant à un nombre limité de dimensions.

Dans le prolongement de la peinture et du dessin traditionnel, l'outil informatique renouvelle la question de la modélisation en l'adossant à des enjeux de puissance de calcul et de poids de données, tout en la détachant de la matérialité du support et de l'outil. Pourtant, les modélisations numériques, loin de rester confinées aux écrans, s'incarnent dans une quantité toujours croissante de produits industriels, d'images et d'architectures. Elles impriment leur logique à nos espaces intimes, à l'espace public, à nos capacités de circulation et à notre perception de la réalité.

Le workshop propose de remonter aux sources de ces techniques pour étudier en quoi elles révolutionnent le regard, le don d'ubiquité, la synthèse graphique, et le rapport au corps, à la main et à la lumière. En puisant dans des références pionnières de l'image de synthèse, telles que "A Computer Animated Hand" d'Edwin Catmull (1972), et en élaborant une archéologie des modélisations 3D dans les industries culturelles (cinéma, jeu vidéo), l'ingénierie ou l'imagerie médicale, nous ouvrirons le dessin aux opérations et protocoles identifiés. Ces explorations pourront se traduire par des créations plastiques déployées dans une pluralité de médiums : moulage, impression 3D, dessin manuel, vectoriel, animation numérique, etc.

**MRC**

**Module Recherche et Création**  
**Les Images Infinies**  
**Octobre-Novembre 2024**  
**Site Ulm - École des Arts Décoratifs**



Encadrement : François Darrasse et Serge Verny

Invité : Christine Rebet, Sébastien Rey

Le travail de Christine Rebet s'inscrit dans une démarche de soutien des archéologues du British Museum auprès de leurs homologues irakiens après la destruction de Palmyre. Ses dessins à la gouache laissent exprimer le rêve de l'archéologue franco-syrien Sébastien Rey, en charge de l'exposition Gudéa au British Museum en 2017. Cette civilisation enterrait les vestiges, ils avaient pensé à écrire leur histoire tout en sachant que leurs temples seraient détruits. « *Ils prennent soin que leur passé soit ramené dans l'éternité* ». Pour l'artiste, « *l'archéologie est une matière vivante. Il s'agit de ranimer des rituels sacrés* ».

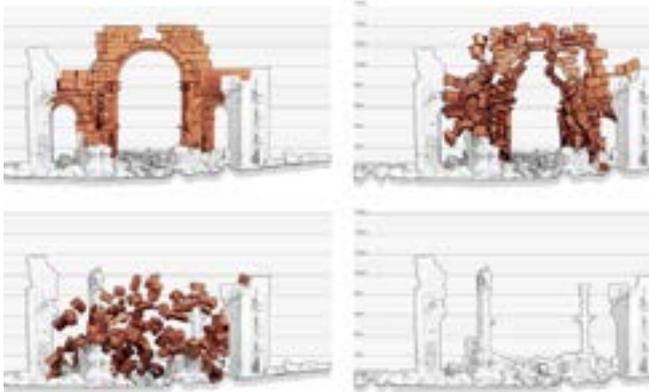
Le Film *Thunderbird* restitue par l'image et le son les expressions poétiques complexes et les puissantes métaphores de l'hymne sumérien gravé dans des œuvres phares de l'ancienne Mésopotamie : les cylindres du roi Gudéa et une statue de ce même roi.

« *Christine Rebet donne vie à ces objets en terre cuite et en diorite en animant l'ancien récit et en déchiffrant la signification sacrée. Elle trouve son origine dans la découverte, à Girsu, d'une brique de fondation où l'Oiseau-tonnerre est représenté sous la forme d'un aigle à tête de lion, avatar du dieu héroïque et emblème de la cité. Moyen d'expression moderne, l'animation s'avère des plus pertinentes car elle reflète – je dirais même qu'elle révèle – l'ancien rituel religieux visant à animer des objets votifs, notamment des statues de temple et des briques sacrées* ».

**Conférence**  
**« Dessin de mémoire » éducation**  
**de la mémoire pittoresque de**  
**Horace Le Coq de Boisbaudran**  
**11 octobre 2024, 13h-16h**  
**Site Ulm - École des Arts Décoratifs**

Enseignant-conférencier : Serge Verny,  
réfèrent du secteur Cinéma d'Animation

**Journée d'études**  
**Usefull Knowledge :**  
*Formes et savoirs du dessin*  
**25 Mars 2025, 14h-17h**  
**Site Ulm - École des Arts Décoratifs**



Iconem

**MRC**  
**Module Recherche et Création**  
**Iconem**  
**Les 4 et 18 octobre, 13h-16h**  
**Site Ulm - École des Arts Décoratifs**

Invités : Yves Ubelmann et Philippe Barthélémy, co-fondateurs d'Iconocom, Procédés de reconstitution 3D des sites endommagés

En complément de l'approche rêvée de Christine Rebet sera proposée la méthodologie d'Iconem face aux sites dévastés. « *Notre métier c'est d'essayer de trouver les techniques les plus adéquates pour conserver numériquement ce qu'on ne peut pas garder physiquement* », explique Yves Ubelmann, co-fondateur avec Philippe Barthélémy d'Iconem, une start-up qui intervient sur des sites archéologiques menacés, du site archéologique de Mes Aynak, au sud de Kaboul à Palmyre en Syrie.

Avec Iconem, les étudiants et étudiantes seront amenés à faire une étude de cas de Palmyre et de son anastylose (restitution physique d'un monument disparu à partir des blocs trouvés au sol).

Programmation et encadrement : Annabela Tournon, enseignante  
Invité-es : Hélène David-Cuny, archéologue et dessinatrice, Ferenc Grof et Jean-Baptiste Naudy de Société Réaliste, Nabil Abu Ghanima, artiste du programme PAUSE Emanuela Canghiari, anthropologue

Si le dessin a récemment été revalorisé comme un art à part entière, au même titre que la peinture ou la sculpture, cette autonomie nouvelle tend à escamoter l'histoire que cet outil a pu avoir dans différents domaines à travers le temps. Avec une série d'interventions sur des pratiques diverses, cette journée d'études propose d'envisager le dessin comme un outil et une ressource pour agir dans des contextes qui ne sont pas seulement artistiques, à rebours des conceptions contemporaines faisant du dessin un médium exclusivement artistique.

Cette journée aborde l'histoire du dessin en tant qu'outil, en posant la question de sa progressive autonomisation dans l'art, mais surtout en dépliant différents cas d'études montrant en quoi le dessin continue d'être privilégié dans différents champs d'expertise et de savoir-faire. Qu'il s'agisse d'archéologie ou de typographie, le dessin a été et reste un outil indispensable à la communication et à la connaissance, de par ses capacités conjointes à enregistrer mais également à donner à penser des formes, à objectiver et à projeter.

Le dessin scientifique n'est pas juste un ornement pour embellir les publications mais un véritable outil de documentation et d'analyse. Le dialogue entre cette pratique du dessin, et celles mise en œuvre par des artistes informé-e-s par l'archéologie (tels que Akram Zaatari, Gala Porras-Kim, Daniel Otero Torres, etc.), sera un des angles à aborder.

**Société réaliste** est une inversion en français du « Réalisme socialiste », le style artistique officiel de l'ancien monde communiste. Le travail de Société Réaliste s'articule autour de l'appropriation et du détournement d'outils de communications des figures de pouvoir (cartes, emblèmes, enseignes, architectures...). Par des systèmes de confrontations symboliques, leur travail affirme un regard critique sans jamais afficher une critique frontalement dénonciatrice.

**Emanuela Canghiari**, anthropologue, a soutenu une thèse à l'EHESS en 2018 intitulée *"La dialectique des restes : circulation, trafic et appropriation des vestiges archéologiques au Pérou"* puis a été chercheuse post-doctorante au Musée du Quai Branly en 2019, et chercheuse post-doctorante à la Casa Velasquez en 2020. Après un mandat en qualité de chargée de recherche au FNRS en Belgique, Emanuela Canghiari est aujourd'hui chargée de la Recherche et de l'Enseignement au Musée du Quai Branly. Elle enseigne l'anthropologie de l'art à l'université de Strasbourg et l'anthropologie politique à l'université de Neuchâtel.

**Studio**  
**Dessin d'imagination**  
**« Cités perdues »**  
**Site Ulm - École des Arts Décoratifs**



Encadrement : Jean-Jacques Rullier

Les étudiant-es seront invité.es à explorer différents thèmes autour de la notion d'imaginaire; comme les mythes, la science-fiction, les sociétés utopiques. Cela sera l'occasion de découvrir une documentation variée à la Bibliothèque de l'École.



**Soirée de Rencontres & Projections**  
**« Ruin Porn »**  
**Avril 2025**  
**Silencio des Prés (sous réserve)**



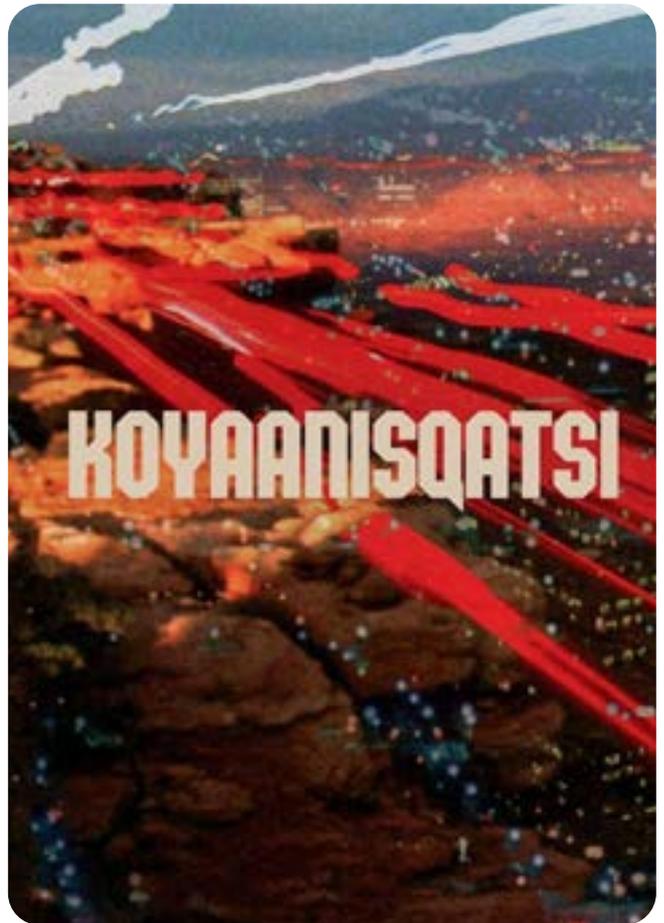
**Rencontres**

Invité·es : Diane Scott, Bruce Bégout, Frédéric Lordon, Jonathan Pouthier (sous réserve)

Il s'agira de mettre l'accent sur cet "ordre économique qui fabrique en permanence une multitude de ces ruines immédiates constituées d'une épaisseur temporelle très faible" comme évoqué par l'historien François-René Martin.

« Certains établissements scolaires en Seine-Saint-Denis qui, dans ce qu'une partie de la classe politique appelle des « territoires perdus de la République », sont des bâtiments délabrés situés, en réalité, dans des zones abandonnées par l'Etat. On peut y voir de la ruine et, pourtant, on ne le fait pas. Pourquoi ? Parce qu'il y a un certain standing du vestige. C'est le premier niveau d'analyse. » - Diane Scott, "Ruine. Invention d'un objet critique", 2019

« Ce qu'il y a à sauver dans les ruines c'est toujours le futur. Si elle exprime une souffrance sédimentée, la peine des constructeurs, des résidents et des exclus, la ruine augure aussi toujours d'un moment de rédemption. Même sous sa version contemporaine du tas de gravas, elle attend ce qui la relèvera de sa chute. Que ce soit un acte ou un regard ». - Bruce Bégout, *Obsolescence des ruines*, 2022



**Projections**

*Koyaanisqatsi* de Godfrey Reggio

*Koyaanisqatsi*, film documentaire du réalisateur Godfrey Reggio présente des images du projet : Pruitt-Igoe était un grand quartier d'habitat social construit dans les années 1950 à Saint-Louis (Missouri) aux États-Unis. Il comportait 33 immeubles et 2870 logements. Minoru Yamasaki est l'architecte. Ce quartier a été démoli en 1972, après seulement vingt années d'occupation. Dans le film le projet de Pruitt-Igoe était connu pour être un centre de violence et de ségrégation raciale. Le film documente les moments de la destruction complète du projet et dépeint la démolition comme un moment apocalyptique, soutenu par la captivante musique de Philip Glass. Ici, on peut contempler des scènes de destruction comme une sorte de chute de rêve, les ruines des maisons sont les ruines d'un rêve.

**Contact coordination**



Alexandra Fau  
alexandra.fau@ensad.fr  
+33 676124079

**Contact communication**



Amélie Pauvert  
amelie.pauvert@ensad.fr  
+33(0)1.42.34.97.31  
+33(0)6.78.60.17.42